

Le dossier

TEXTE YVES LASSUEUR PHOTOS OLIVIER EVARD

BIENTÔT CHEZ EUX

Sonia et Bertrand étrennent leur terrasse le 10 juillet. Le gros œuvre a été bâti les 1^{er} et 2 juin. Ils pourront emménager au plus tard le 27 août.



UNE VILLA EN MOINS DE 30 HEURES

TENDANCE La rapidité d'exécution et les qualités écologiques des maisons préfabriquées en bois séduisent de plus en plus de Suisses. Démonstration par l'exemple de la villa qu'un couple de Valaisans fait bâtir cet été au Bouveret.

PRATIQUE A Suhr (AG), on peut choisir sa future maison parmi 17 modèles exposés dans une étrange avenue. Qui construit? Des adresses, des prix, des sites Internet.



1^{er} JUIN, 6 H 55 La construction commence. Il n'y a encore que le radier (dalle en béton), posé dans les jours précédents.



8 H 18 Les premiers murs du rez s'emboîtent et se fixent au sol. Cette partie droite de la maison abritera le bureau de Bertrand.



8 H 42 Les murs sont directement posés avec portes, fenêtres et stores. Même la chaudière sera incluse dans l'une des parois!



9 H 10 Chaque mur est amené par grue, tiré de camions venus d'Allemagne. Les ouvriers, eux, sont d'une maison thurgovienne.



16 H 20 La villa prend forme, telle que le couple l'a voulue. Ils ont modifié le modèle original au gré de leurs goûts et de leurs besoins.



2 JUIN, 12 H Le gros œuvre est achevé. C'est la première villa à toit plat du Bouveret. Dans 80 jours, le couple peut y emménager.

Sur le chantier

COMME DANS UN GRAND JEU DE LEGO

Chaque pièce de bois a été usinée au siège de l'entreprise, en Allemagne. «Deutsche Präzision...»



Impressionnante: l'exactitude millimétrique avec laquelle chaque panneau, chaque élément vient s'insérer dans les précédents.



A peine le plancher de l'étage est-il en place que l'escalier arrive, d'une pièce, déposé par la grue.



Il a suffi de quelques heures et l'on voit déjà clairement à quoi ressemblera l'intérieur de la villa. Elle totalisera 180 m² habitables.



Fin de construction imminente. La grue et le dernier camion chargé des éléments de la maison vont quitter le chantier.

TEXTE YVES LASSUEUR

«**E**t voilà mon bureau qui arrive!» Il est 8 h 30, ce mardi matin 1^{er} juin et le bureau qui arrive est suspendu dans les airs. Ce sont de grandes parois de bois, accrochées au filin d'une grue, qui vont bientôt s'emboîter les unes aux autres et former en quelques minutes, comme dans un grand jeu de Lego, une nouvelle pièce de la villa en construction.

On est au Bouveret (VS), tout au bout du lac Léman,

dans le quartier dit la Petite Camargue, et l'homme qui s'enthousiasme devant la naissance de sa future maison est un Valaisan de 37 ans, Bertrand Rossier.

Ce matin, au lever du jour, sur la parcelle de 611 m² qu'il a achetée l'an dernier, il n'y avait rien d'autre encore qu'une dalle de béton coulée les jours précédents et un échafaudage monté la veille. Et puis, à 6 h 30, les camions sont arrivés d'Allemagne. Ils transportaient un véritable kit en bois: toutes les pièces – parois, plafonds, escalier, toit, terrasse – qui allaient constituer

les deux étages de cette nouvelle villa de 180 m².

A 10 h 30, tout le rez-de-chaussée était posé. A 15 heures, c'était au tour du plancher de l'étage. A 15 h 30, celui de l'escalier permettant d'y accéder. A 17 heures, celui des murs et des parois du premier étage. Le lendemain, à 10 heures, les ouvriers achevaient de poser le toit. Le gros œuvre de la villa était terminé. La maison venait d'être érigée en moins d'un jour et demi.

LE RÊVE DU «CHEZ-SOI»

Bertrand Rossier et son amie, Sonia Pannatier, font partie de

ces Suisses, toujours plus nombreux, qui recourent au préfabriqué en bois plutôt qu'à la maçonnerie traditionnelle pour construire leur logement. Lui dirige en Valais une petite entreprise de communication virtuelle et de design web; elle est décoratrice. Le couple compte se marier bientôt. En attendant, sur les plans de la nouvelle villa, ils ont déjà inclus une superbe chambre d'enfants.

«J'ai toujours eu envie d'avoir mon chez-moi, dit Bertrand. C'est pour ça que j'ai quitté Genève, où j'habitais il y a encore peu. Impossible d'y

acheter quoi que ce soit si on n'est pas millionnaire!»

Au Bouveret, dans son canton natal, il a trouvé au début de 2009 un terrain à bâtir au prix de 220 francs le mètre carré. Une paille, même si la parcelle n'est pas située au bord du Léman, en regard des 500, 1000 ou plus de 1200 francs le mètre qu'il faut déboursier pour construire à quelques kilomètres de là.

Mais le premier déclic s'est joué quelques mois plus tôt, en septembre 2008, au salon Habitat-Jardin, à Lausanne. «On est arrivés sur le stand d'un constructeur allemand de préfabriqué en bois, raconte Bertrand, on a consulté sa brochure et, quand on est tombés sur l'un des modèles présentés, on a dit: «C'est notre villa! Exactement ce qu'on cherche!»

3 JOURS EN ALLEMAGNE

Le couple connaît son budget. «On ne voulait pas dépenser plus de 650 000 francs tout compris, avec terrain, aménagements extérieurs, frais de notaires, etc. Finalement, on s'y est tenus à 20 000 francs près: la villa va nous coûter en fait 670 000 francs.» Un dépassement qui s'explique surtout par le choix qu'a fait le couple, ici ou là, de fournitures plus coûteuses que celles comprises dans le modèle standard. Ces fournitures se choisissent en Allemagne, au siège de la société, où les clients sont invités, tous frais payés sauf le repas du soir, à passer trois jours pleins en compagnie d'un collaborateur de l'entreprise qui les guide et les conseille.

Ce voyage à Rheinau-Linx, à une heure et demie de Bâle, Sonia et Bertrand l'ont fait au tout début de cette année. Trois jours à déambuler dans une gigantesque halle d'exposition pour choisir, parmi des milliers de modèles et d'échantillons, tout l'équipement intérieur de leur future maison. Carrelage, parquets, crépis, portes, fenêtres, stores, interrupteurs, balustrades, escaliers, dalles de la terrasse, sanitaires, WC, lavabos, douche...

LA BAIGNOIRE STARCK

A chaque modèle de villa choisi – et il y en a des dizaines – cor-

«Ces maisons sont tendance et internet accentue encore le phénomène»

Ludmilla Beeler

respond un certain nombre de produits et d'équipements standards. Libre au client de choisir dans l'assortiment un article plus cher; mais, attention, le prix de base en sera alourdi d'autant. Aïe! C'est là que la tentation peut peser son poids de faïence, de cuivre ou d'ébène. Bertrand et Sonia ont ainsi craqué pour une baignoire dessinée par le designer français Philippe Starck... Allez, hop! C'est bien connu: quand on aime, on ne compte pas!

La villa a donc été dressée en une trentaine d'heures, les 1^{er} et 2 juin. Aujourd'hui, un mois et demi plus tard, les aménagements intérieurs suivent leur cours, effectués par des entreprises suisses qui travaillent sur mandat du fabricant allemand. Dans quelques semaines, au plus tard le 27 août selon les

termes du contrat, Bertrand et Sonia pourront emménager dans leur chez-soi flambant neuf.

En choisissant ce mode de construction, le couple s'est inscrit dans une tendance nettement à la hausse. On estime qu'aujourd'hui, en Suisse, le préfabriqué en bois représente 20% du marché de la construction de villas, contre 5% il y a encore dix ans.

A Court, dans le Jura, l'architecte Ludmilla Beeler est l'une des deux représentantes en Suisse du fabricant allemand Weberhaus qui a bâti la villa de Bertrand et Sonia. «Il y a encore quelques années, relevait-elle, il fallait être 20% meilleur marché pour que les clients choisissent ce mode de construction plutôt que la maçonnerie. Ils imaginaient

Fournitures intérieures 3 JOURS POUR CHOISIR

Le couple a sélectionné tout l'équipement intérieur dans une immense salle d'exposition.



Parmi des dizaines d'autres articles et des milliers d'échantillons, Sonia et Bertrand choisissent le crépi de leur future maison, guidés par un collaborateur du fabricant.



Ils ont craqué pour cette baignoire du designer français Philippe Starck. Elle est plus chère que l'article standard prévu dans le modèle choisi. Il y aura donc supplément.

que ça devait coûter moins cher, puisque c'était de moins bonne qualité, ce qui est faux. Depuis lors, les choses ont bien évolué.»

D'abord et surtout pour des raisons de sensibilité écologique. «Les gens aiment le bois, et construire dans cette matière permet de sérieuses économies d'énergie. Toutes nos maisons sont d'ailleurs certifiées Minergie. S'y ajoute la rapidité d'exécution, qui permet de limiter la période sur laquelle court un crédit de construction. En un mot, ces maisons sont devenues tendance et l'internet accentue encore le phénomène. Les gens parlent de leurs expériences sur des forums et, comme elles sont plutôt bonnes, le web ne fait que stimuler la demande.»

POUR 3 MILLIONS

Pour ce qui est du prix, tout dépend surtout de celui du terrain. Il y a les régions où votre parcelle vous coûtera moins cher que la villa proprement dite. Et celles où le prix du terrain dépassera largement celui de la maison. A vous de choisir selon vos moyens... S'ils sont confortables, mais vraiment confortables, vous pourrez vous offrir l'équivalent du modèle le plus cher que Ludmilla Beeler a vendu. C'était une villa préfabriquée en bois, mais elle valait tout de même la bagatelle de 3 millions de francs. ■

COMBIEN ÇA A COÛTÉ?

LE BUDGET DE BERTRAND ET SONIA

Achat du terrain:	Fr. 135 000.-
Maison Weberhaus:	Fr. 408 000.-
Radier (dalle de béton) et terrassement:	Fr. 40 000.-
Cuisine:	Fr. 27 000.-
Aménagements extérieurs et divers aménagements intérieurs, frais de notaires, taxes, etc.:	Fr. 60 000.-
TOTAL	Fr. 670 000.-

HOME EXPO Non, vous ne pouvez pas habiter ici! Uniquement visiter des modèles de villas et, si le cœur vous en dit, passer commande de l'une d'entre elles.



POUR CHOISIR SA VILLA: FAUSSE RUE POUR VRAIS MODÈLES

A Suhr (AG), une exposition permanente présente 17 modèles de maisons préfabriquées en bois. Une réplique de «Home Expo» s'ouvrira bientôt en Suisse romande.

Initiateur de Home Expo, Nicolas Abundo compte en ouvrir une autre à Etoy (VD).

A première vue, on dirait le décor d'un feuilleton américain. Une rue où pourraient être tournés *Desperate Housewives* ou les extérieurs de *Top Models*. De part et d'autre, des villas bien propres, de la plus simple à la plus luxueuse en pas-

sant par le faux style méditerranéen.

Ce n'est pas la réplique de Whisteria Lane. C'est une exposition permanente de villas préfabriquées en bois, à Suhr, dans le canton d'Argovie. Créée à l'initiative de l'homme d'affaires neuchâtelois Nicolas Abundo,

Home Expo accueille depuis 2007 les particuliers en quête d'inspiration pour l'achat d'une maison préfabriquée en bois. Ici, 17 modèles de ces villas sont présentés par treize fabricants, pour la plupart allemands. On franchit le seuil de l'une d'elles, on visite, on s'informe auprès de



PSEUDO TOSCAN

A chacun ses goûts! Ce modèle, exposé à Suhr, est censé rappeler à ses acheteurs le soleil de l'Italie... Dès 640 000 francs, cave comprise.



PRIÉE

Ce modèle du fabricant allemand SchwörerHaus est l'un de ceux qui remportent le plus de succès. Dès 600 000 francs, cave comprise.

l'hôtesse ou de l'hôte qui représente le constructeur, on emporte peut-être un catalogue et on passe à la suivante.

PROJET À ETOY

Toutes ces villas sont vertes, donc en principe certifiées Minergie. Les prix vont de 270 000 francs à 1,4 million, mais Nicolas Abundo lui-même recommande de voir dans ces chiffres des prix d'appel, des prix planchers qui n'englobent ni les taxes ni le choix éventuel d'options plus luxueuses que celles du modèle standard. «La maison préfabriquée en bois séduit

de plus en plus parce qu'elle est écologique et rapidement construite. Mais il faut bien savoir qu'elle n'est guère meilleure marché que la maison en maçonnerie.»

Home Expo marche si bien que son initiateur va en ouvrir une réplique, plus modeste, dès l'année prochaine ou 2012 à Etoy, près d'Aubonne (VD). En attendant, mieux vaut prévenir les visiteurs, qui font de cette balade à Suhr un but d'excursion dominicale: l'entrée à Home Expo n'est pas gratuite: elle coûte 5 francs par adulte. ■

«Il faut bien savoir que les prix indiqués sont des prix planchers»

Nicolas Abundo

PRATIQUE

OÙ S'ADRESSER POUR CONSTRUIRE?

Quelques points de chute où s'informer et acheter. Parmi eux, Coop et son partenaire Elk.

Deux géants allemands dominent en Europe le marché de la villa préfabriquée en bois:

- Weberhaus, à Rheinau-Linx, en Forêt Noire:
www.weberhaus.ch

- Schwörerhaus, à Hohenstein-Oberstetten, au sud de Stuttgart:
www.maisonschworerer.ch

Tous deux fonctionnent sur le même principe: ils proposent de nombreux modèles de villas et invitent les acheteurs en Allemagne pour qu'ils y choisissent l'équipement intérieur de leur future maison. Ces deux fabricants construisent des centaines de villas chaque année en Europe et sont très actifs en Suisse.

Depuis septembre de l'année dernière, Coop s'est lancée à son tour sur ce marché en s'associant au fabricant autrichien Elk. Elle propose douze modèles de villas, toutes de type Minergie, la moins chère au prix de 270 170 francs. Ce montant inclut un bon chez

Fust de 10 000 francs pour l'équipement de la cuisine et un autre de 16 000 francs à faire valoir chez Coop Brico + Loisirs pour les installations sanitaires et la décoration intérieure.

Coop dit avoir vendu jusqu'à présent 17 maisons en Suisse et être en négociations avancées avec une cinquantaine de clients intéressés. De ce côté-ci de la Sarine, les deux premières vont voir le jour dans ces prochaines semaines en Valais. Renseignements:
www.coophaus.ch

A Sursee, dans le canton de Lucerne, l'entreprise suisse Renggli SA est également présente sur ce marché depuis 1995. Elle n'indique aucune fourchette de prix, mais pratique, dit-elle, une «architecture individualisée, adaptée aux besoins du client et respectueuse des standards Minergie». Sa capacité de construction est de 100 à 120 maisons par année. Renseignements:
www.renggli-haus.ch



LA VILLA COOP Peinte en vert pour bien montrer qu'elle est écolo... C'est la moins chère des maisons proposées par Coop. Dès 270 170 francs.